La Petite souris.

Numéro d'inventaire : 1981.00037.26
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin, Epinal
Période de création : 1er quart 20e siècle
Date de création : 1900 (vers)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
• numéro : 1114
Description : Planche de 20 images en couleurs légendées.
Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm
Notes : Thème : une princesse, au centre d'une guerre entre un bon roi et un mauvais roi, ce dernier succombant à sa méchanceté. "Offert par The Sport, 17 Boulevard Montmartre, Paris".
Mots-clés : Images d'Epinal
Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LA PETITE SOURIS

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 1114

Il était une fois un bon roi qui était adoré de tous ses sujets; la reine l'aimait tendrement et ils ne se quittaient jamais; on l'appelait le bon roi Joyeux et son royaume avait reçu le nom du pays du bonheur et de la joie.

En ce temps-là vivait le méchant roi Noir, dont le royaume touchait à celui du roi Joyeux. Le roi Noir était puissant et redouté; il était méchant et féroce; il ne se plaisait qu'à faire le mal et on le craignait à cent lieues à la ronde.

Un jour, à la tête de son armée, le méchant roi Noir, jaloux du bonheur du roi Joyeux, entra sur les terres de ce dernier et ravagea tout le pays. Le bon roi Joyeux dut donc quitter sa reine chérie pour aller combattre l'envahisseur.

La reine se rendait chaque jour à sa tour pour attendre des nouvelles de son époux. Mais un jour, jour fatal! elle reçut l'affreuse nouvelle que son mari était mort et que le méchant roi arrivait avec toute son armée.

Bientôt on entendit un grand fracas, des cris horribles, le bruit des armes et des chevaux. C'était le cruel roi Noir qui arrivait avec ses soldats massacrant tout sur leur passage, hommes, femmes, enfants, vieillards, sans distinction d'âge ni de sexe.

Après avoir mis tout à feu et à sang, le roi Noir s'étant emparé de la pauvre reine, qu'on avait trouvée cachée dans le palais, la fit charger de chaînes comme un malfaiteur, et l'emmena prisonnière dans ses états pour la pendre.

En attendant le supplice, il la fit jeter sur la paille d'un misérable cachot situé dans une affreuse tour, afin de la faire souffrir plus longtemps. La pauvre reine, dans cette cruelle solitude, passait ses jours et ses nuits à pleurer.

Une fois par jour le geôlier lui apportait pour toute nourriture un peu de pain noir avec trois pois cuits à l'eau et pour toute boisson de l'eau pure. Aussi la malheureuse reine devint-elle bientôt maigre à faire peur.

Un jour, elle vit entrer dans sa prison une jolie petite souris qui semblait s'efforcer de la distraire par mille et mille gentillesses. Tiens, ma jolie petite, dit-elle, je n'ai plus qu'un pois, mais tu es si gentille que je te le donne de bon cœur.

A peine avait-elle ainsi parlé qu'à l'instant même, à la place du pois, la bonne reine vit paraître devant elle un magnifique pâté de gibier qui avait une odeur délicieuse, un beau gâteau tout doré et d'excellentes confitures.

Quelque temps après, la reine eut une jolie petite fille qu'elle appela Joliette. Mais elle tremblait que le roi Noir ne vînt à s'en emparer; car il avait déclaré que s'il naissait d'elle une fille, il la ferait élever pour l'unir à son fils.

Un soir, une vieille femme entra dans la prison et lui dit qu'elle aimait beaucoup les petites souris, et que si elle voulait lui donner la sienne, elle sauverait sa fille; mais la bonne reine s'y refusa en disant qu'elle l'aimait trop pour s'en séparer.

A l'instant même, la vieille se changea en une belle dame. C'était une bonne fée qui, enchantée du bon cœur de la reine, se mit à caresser la petite Joliette, et lui fit don de toutes les qualités, de tous les talents possibles.

En apprenant la naissance de Joliette, le roi Noir voulut s'en emparer sur-le-champ; mais la bonne fée l'avait emportée. Dans sa colère, le roi Noir voulut pendre la reine; mais, en attachant la corde lui-même, il tomba et se cassa les côtes.

La bonne fée arriva au même moment, et enleva la reine, dans un char volant, à la barbe du roi Noir, qui se mit dans une colère si épouvantable qu'il faillit étouffer de rage; elle la transporta ainsi dans son château.

Comme la bonne fée après avoir enlevé Joliette, l'avait tenue longtemps cachée, mais néanmoins craignait qu'on ne vînt à la découvrir, elle en avait fait une gardeuse de dindons, afin de mieux égarer ainsi les recherches.

Le fils du roi Noir, qui était très laid, rencontre un jour Joliette et voulut absolument l'épouser; mais il avait beau lui offrir de superbes présents, elle le repoussait toujours avec dédain.

Le vilain prince furieux alla se plaindre à son père. Le roi Noir, ayant fait venir Joliette, lui dit qu'elle était une impertinente; il lui ordonna d'aimer son fils de suite, sinon elle serait écorchée toute vive.

Joliette ayant été trouver la fée, celle-ci lui dit de ne pas se désoler; s'étant changée de nouveau en petite souris, elle pénétra dans la chambre du roi et de son fils pendant qu'ils dormaient et leur creva les yeux.

Voulant se venger de l'audacieux qui les avait mutilés, le roi et son fils se saisirent de leurs épées; mais comme ils n'y voyaient plus, ils s'en percèrent l'un l'autre et moururent sur le champ.

OFFERT PAR **THE SPORT** 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS